

Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 15 (2015)

Artikel: L'arrivée de la pilule dans le Jura
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976391>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'arrivée de la pilule dans le Jura

Les quelques témoignages de femmes jurassiennes, nées avant 1965, que nous avons pu récolter par notre enquête confirment la conclusion tirée par Caroline Rusterholz. Il semblerait que dans les années 60-70, l'usage de la pilule n'était pas très répandu dans le Jura et qu'elle inquiétait.

« La pilule était connue, bien que peu pratiquée. Il y avait beaucoup de réserve quant aux séquelles. »

Femme, 97 ans, mariée en 1944

« A cette époque (1960), on commençait à parler de la pilule. Mon mari et moi étions contre l'idée d'ingérer quelque chose. »

Femme, 78 ans, mariée en 1959

« La pilule n'était qu'à ses débuts et fortement critiquée (risque de cancer). »

Femme, 69 ans, mariée en 1965

Seule une femme parmi les cinq interrogées a pris la pilule contraceptive. Mariée en 1960, elle rapporte avoir utilisé ce contraceptif sur conseil de son gynécologue, durant deux ans et demi, en lieu et place de la méthode des températures pourtant précédemment employée avec satisfaction. Elle souhaitait garantir l'écart entre ses deux derniers enfants.

Mais, l'environnement social jurassien n'y était pas favorable : la pilule était taboue.

« Si la pilule était utilisée dans les milieux catholiques, c'était en secret. Je faisais scandale en osant en parler. »

Femme, 77 ans, mariée en 1960

La méthode Ogino-Knaus est basée sur un calcul statistique qui détermine les jours proches de l'ovulation et donc probablement fertiles, en tenant compte de la longueur des 6 à 12 cycles précédents. Or, maladie, choc émotionnel, fatigue, soucis... peuvent avancer ou retarder l'ovulation.

La méthode des températures se base sur la prise de la température, chaque matin, au réveil. La courbe thermique indique, par une légère élévation de température et son maintien en plateau, que l'ovulation est passée et que la période infertile commence.

Source : Association professionnelle des conseillères et conseillers en santé sexuelle et reproductive, 2010.

Les méthodes naturelles prévalaient donc. Températures, retrait, calcul des jours féconds (Méthode Ogino-Knaus) étaient les moyens employés par les couples interrogés.

« En conscience, cette discipline (Méthode Ogino) me convenait. C'était une discipline partagée par le couple. Tous deux étions responsables. Nous connaissions les lacunes qui favorisaient une fécondation (cycles plus ou moins réguliers). Nous désirions une belle famille. Nous étions tous deux issus d'une famille nombreuse. Et, après la guerre, il y avait un besoin de vie, de reconstruction. Les avantages de la méthode Ogino étaient d'espacer les naissances. Les inconvénients : une sécurité relative. »

Femme, 97 ans, mariée en 1944

« La méthode des températures, que des avantages : discipline, régularité, échanges avec le gynécologue et en couple. »

Femme, 77 ans, mariée en 1960

Mais la fiabilité et la frustration induite par ces méthodes soulèvent des questionnements. Deux couples ont fait le choix de la stérilisation masculine comme contraception.

« Notre troisième enfant est née en janvier 1965. Jusque-là nous n'avions pas de méthode. A ce moment, nous avons mis en route la méthode Ogino. Comme j'étais bien réglée, aucun problème. Huit ans plus tard, nous avons décidé la vasectomie pour mon mari. Je peux dire que notre vie sexuelle, une fois organisée, fut délicieuse. C'est un de mes bons souvenirs. »

Femme, 78 ans, mariée en 1959

Elles ne l'ont pas toutes utilisée, mais la pilule est perçue par les femmes interrogées comme une libération pour les femmes et les hommes.

« Aux femmes - un choix sur le moment de concevoir. Une plus grande liberté - des femmes aux études, engagements divers. Les hommes étaient gagnants : pas de contraintes, une plus grande liberté. »

Femme, 97 ans, mariée en 1944

« La pilule a apporté plus de liberté. En confiance, car on ne connaissait pas les effets secondaires. Pour les hommes simplement une bonne conscience... sans qu'ils s'investissent trop personnellement. »

Femme, 77 ans, mariée en 1960

Bien qu'étape importante de l'émancipation des femmes, la critique de la pilule n'est pas absente, notamment en ce qui concerne le nouveau rapport des femmes à la sexualité, débarrassée de sa fonction procréative.

« La sécurité ! Mais aussi, spécialement chez les jeunes filles, elles sont devenues femmes objets. »

Femme, 71 ans, mariée en 1965

Quant à l'idée d'une pilule pour hommes, les femmes interrogées trouvent cela bien « normal ».

« On ne prépare pas assez les jeunes hommes à cette éventualité. C'est une éducation à faire de façon plus sensible. Mais c'est important qu'une pilule masculine soit proposée. »

Femme, 77 ans, mariée en 1960

« Cela ne serait que justice. Sa recherche avance et c'est rassurant. »

Femme, 97 ans, mariée en 1944

Crédit photo: fr.123rf.com/pakhay

